

« Carton rouge pour le Qatar » : un cadeau pour macdo



Après réflexion notre équipe décide de se retrouver le dimanche après midi, devant le MacDonalDs de Strasbourg, rue des arcades pour dénoncer son rôle de sponsor officiel de la coupe du monde aux Qatar.

Les périodes de fêtes, la lumière dans la ville les foules visitant le marché de Noël de Strasbourg nous donnent l'inspiration pour construire une action sous forme de saynète de cinéma muet, dans l'objectif d'interpeller les passantes et passants bien sûr mais surtout d'avoir un relai médiatique.

Les airs joyeux du film « les temps modernes » tintent donc en arrière fond sonore pour nous laisser entrer en scène et jouer nos rôles respectifs avec un décalage empreint de cynisme face à la situation que nous voulons dénoncer.

Une mère Noël, accompagnée d'une lutine, sourient généreusement aux passantes et passants, tenant dans leur main un cadeau. En face un grand homme habillé en costard, représente le directeur du MacDonalDs, avec un sourire figé, il reçoit ce cadeau. Personne ne parle, parmi nous, les actrices et acteurs comme au cinéma muet exagèrent volontairement les traits, une personne tient le rôle de prompteur et adresse au public les sous-titres avec les quelques dialogues.

Pendant ce temps la mère Noël interpelle le public afin qu'il exprime ses émotions, guidé par des interjections écrites là aussi sur un carton : « applaudir » « waouh » « ooooh » .

Quelques notes de musique plus tard, le sourire du « directeur » devient plus improbable, un bleu de travail et un crâne, lui sont adressés de la part des ouvriers morts pendant la construction du stade.



Derrière nous, pour nous inscrire dans un contexte, quatre personnes tiennent deux grandes banderoles, l'une où le logo de Macdonalds, détourné, dégoulinant de sang, est associé à « sponsor officiel du massacre au Qatar », et l'autre, une banderole noire portant « 6500 morts » écrit en blanc. Le Message se veut clair et précis.

Les gens s'arrêtent, regardent participent, des regards amusés puis interpellés s'échangent, et cette interaction nous permet à nous de rejouer en toute confiance la saynète plusieurs fois. Les forces de l'ordre passent mais ne s'arrêtent pas. La mise en scène apparaît amusante de loin si on ne lit pas ce qu'il est écrit.

Nous terminons donc l'action sous le regard complice des celles qui photographient ou filment la performance, avec la satisfaction d'avoir pu passer notre message.

La presse est présente au rendez vous et nous permettra d'avoir un relai quasi immédiat.

